

déjà requises par celle de 1951, dont une bonne partie était en mauvais état à l'époque de la moisson, à l'automne de 1951. En outre, des quantités anormalement fortes de céréales de 1951 ont été moissonnées et vendues au printemps de 1952, ce qui a eu pour effet d'accumuler des stocks volumineux, hors de saison, dans les élevateurs du pays au commencement de la campagne 1952-1953. Malgré l'espace insuffisant dans les élevateurs à une époque où les livraisons de la nouvelle récolte commencent d'ordinaire à prendre de l'ampleur, les cultivateurs de l'Ouest canadien ont réussi à livrer une quantité sans précédent de céréales en 1952-1953, grâce au maintien de la collaboration et du rendement excellents qui s'étaient manifestés dans la manutention de la récolte de 1951 dans des conditions extraordinairement difficiles. Les chiffres provisoires des ventes indiquent que 812 millions de boisseaux de toutes céréales ont été livrés dans l'Ouest canadien en 1952-1953, au regard du record précédent de 737 millions de boisseaux atteint en 1951-1952.

Les dispositions à l'égard des ventes de blé, d'avoine et d'orge dans l'Ouest sont encore celles du programme de la mise en commun obligatoire appliqué par la Commission canadienne du blé, tandis que le marché du seigle et de la graine de lin dans l'Ouest et celui de toutes les céréales dans l'Est sont encore libres. Les exportations réunies de blé, d'avoine, d'orge, de seigle et de graine de lin (y compris l'équivalent en grain de la farine de blé, de l'avoine roulée et de la farine d'avoine) ont atteint le niveau sans précédent de 582,800,000 boisseaux, contre 506,100,000 boisseaux en 1951-1952. Malgré ce volume record des exportations et le niveau élevé de la consommation domestique, le report des stocks de blé, d'avoine, d'orge, de seigle et de graine de lin s'élevait à 625 millions de boisseaux le 31 juillet 1953, soit 50 p. 100 de plus qu'un an auparavant et inférieur seulement aux 823 millions de boisseaux du 31 juillet 1943.

Blé.—*Approvisionnement et écoulement.*—Les stocks de blé canadien s'élevaient à 217,200,000 boisseaux au début de la campagne agricole 1952-1953. Ce chiffre, le plus élevé depuis 1945, représente la quatrième augmentation annuelle consécutive à partir du niveau extraordinairement bas du 31 juillet 1948 (77,700,000 boisseaux). La récolte de blé sans précédent de 1952, estimée à 687,900,000 boisseaux, ajoutée au report, a porté les approvisionnements de l'année à 905,100,000 boisseaux; ces approvisionnements ne sont dépassés que par le record établi en 1942-1943, 980,400,000 boisseaux.

1.—Production, importations, exportations et consommation domestique de blé et de farine de blé, campagnes terminées le 31 juillet 1947-1953

(Millions de boisseaux)

Détail	1947-1948	1948-1949	1949-1950	1950-1951	1951-1952	1952-1953 ¹
Report, 1 ^{er} août.....	86.1	77.7	102.4	112.2	189.2	217.2
Production.....	341.8	386.3	371.4	461.7	552.7	687.9
Importations.....	0.8	0.3	1	1	1	1
Total, stocks.....	428.7	464.3	473.8	573.9	741.9	905.1
Exportations.....	195.0	232.3	225.1	241.0	355.8 ^r	385.5
Consommation domestique.....	156.0	129.6	136.5	143.7	168.9 ^r	156.8
Total, écoulement.....	351.0	361.9	361.6	384.7	524.7^r	542.4
Report, 31 juillet.....	77.7	102.4	112.2	189.2	217.2 ^r	362.7

¹ Moins de 50,000 boisseaux.

Le volume des exportations de blé, encore considérable, en 1952-1953, s'établit à 385,500,000 boisseaux, dont 56,500,000 de farine de blé exprimée en grain. Ce total, supérieur de 29,700,000 boisseaux à celui de 1951-1952, n'est dépassé que par